NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

SEPTEMBRE 2022



Vous seuls pourrez immortaliser en vos yeux L'image forte et belle de son cours tumultueux

Extrait d'un poème anonyme sur le Hoyoux

Ce dimanche II septembre, dans le cadre des traditionnelles Journées du patrimoine, notre château vous ouvrira grand ses portes ; tant celles qui permettent la visite de ses trésors intérieurs que celles qui mènent à la vallée du Hoyoux, habituellement inaccessible.

Outre la découverte (ou redécouverte) du château proprement dit, vous pourrez ainsi, via un parcours bucolique d'environ 2 km, vous plonger dans le riche passé hydraulique

La balade vous conduira tout d'abord vers le site de la fameuse machine des années 1660 attribuée à Rennequin Sualem. Construite en bois et hélas déjà en très mauvais état au début du XVIIIe siècle, elle permettait de remonter l'eau de la vallée 50 mètres plus haut pour alimenter le château, les fermes, ainsi que les fontaines et bassins extérieurs.

Chemin faisant, nous sommes sûrs que vous ne résisterez pas à l'envie de vous arrêter quelques instants sur le pont de pierre enjambant la rivière. Là, immanquablement, vous laisserez glisser votre regard des reflets changeants du cours d'eau à la façade arrière du château perché tout là-haut.

Le sentier, toujours aussi pittoresque, vous emmènera ensuite jusqu'à un joli petit pavillon abritant une autre machine hydraulique. Cette dernière, dont le mécanisme est toujours en place, fut construite dans les années 1830 à l'initiative de Gilles-Antoine Lamarche, propriétaire des lieux à l'époque.

Enfin. comme l'eau jadis, il ne vous restera plus qu'à remonter vaillamment vers le château...

JOURNÉES

DU PATRIMOINE

> Dimanche II septembre, de I0h00 à 17h00

Dans le cadre de l'édition 2022 des Journées du patrimoine, vous pourrez visiter librement le château et/ou aller vous balader dans la vallée du Hoyoux à la découverte des machines hydrauliques de Modave. L'occasion aussi d'admirer de manière exceptionnelle la rivière et la beauté de ce coin de nature préservé...

VISITE LIBRE DU CHÂTEAU

- Entrée gratuite
- Audioguide (commentaires classiques de la visite) : 2 euros par personne (selon disponibilité)
- Pas de réservation nécessaire

CIRCUIT-PROMENADE DE 2 KM

(chemins en terre et long escalier - chaussures de marche conseillées)

- Gratuit

- Uniquement sur réservation: 085/41.13.69



Tous les détails du programme sur www.modave-castle.be/agenda







NEWSLETTER DU CHÂTEAU DE MODAVE

SEPTEMBRE 2022

bief en pente douce de 450 m de

long qui prélevait une partie de l'eau de la rivière (ill. 3). L'ensemble de pompage est situé de l'autre côté

du pavillon. Le mouvement rotatif de l'axe de la roue était transformé

en mouvement linéaire via un système de bielle-manivelle qui actionnait un balancier ancré dans le

mur. Une autre bielle, fixée en bout

de balancier, entraînait directement

QUI A DIT QUE L'EAU COULAIT TOUJOURS VERS LE BAS ? PAS MONSIEUR LAMARCHE EN TOUT CAS!

Dans certaines de nos newsletters, nous avons déjà évoqué la machine hydraulique de Modave construite au XVII^e siècle et attribuée à Rennequin Sualem¹. Elle était destinée à remonter les eaux de la vallée du Hoyoux jusqu'au niveau du château 50 mètres plus haut. Bien qu'elle ait quasi entièrement disparu², elle n'a jamais été oubliée par l'Histoire puisqu'elle servit de modèle à celle de Marly (1681-1684) destinée à alimenter en eaux les jardins du Versailles de Louis XIV.

Un autre engin, souvent confondu avec son ainé, existe néanmoins toujours. Réalisé au XIX^e siècle et bien moins célèbre que son prédécesseur, il mérite pourtant également toute notre attention ; ne serait-ce



ill. 1

que parce qu'il constitue un des demiers exemplaires de ce type dans notre pays pas si plat que cela... Cette seconde machine a été réalisée à l'initiative de Gilles-Antoine Lamarche qui acquit le domaine en 1817. Son mécanisme, construit aux alentours des années 1830, est abrité dans un petit pavillon édifié pour l'occasion au pied du rocher. De plan quadrangulaire surmonté d'une lanterne, ce bâtiment possède un réel intérêt architectural. Avec sa maçonnerie en moellons de calcaire et ses ouvertures à bossage, il ne fait d'ailleurs que renforcer l'attrait bucolique des abords du Hoyoux (ill. 1).



ill. 2

Une fois à l'intérieur, les amateurs de technique - et les autres aussi - peuvent découvrir l'ingénieux mécanisme qu'il renferme. Ce dernier se compose d'une grande roue métallique de 6 mètres de diamètre et près de 2 mètres de large occupant

toute la partie arrière du pavillon (ill. 2). Munie de godets, elle était mue par la force d'une chute d'eau de 5 mètres assurée par un



ill.3

une pompe aspirante-refoulante à double effet (ill. 4). A noter que ce dernier dispositif pourrait ne pas être l'original et dater de la seconde moitié du XIX^e siècle (?).

L'eau pompée provenait d'une source à proximité du Hoyoux et était ainsi envoyée dans une canalisation enterrée qui remontait jusqu'au château. Elle était stockée dans un réservoir³ au sommet de la



ill.

tour carrée, 70 mètres plus haut que le pavillon, avant d'alimenter le château proprement dit. Le précieux liquide était tout autant indispensable au fonctionnement des fermes et de la distillerie installée dans les années 1840-1860. C'est pourquoi, d'autres tuyaux le conduisaient jusqu'à un second réservoir situé au niveau de la partie supérieure d'une des tours des dépendances. A noter enfin qu'un ancien dictionnaire indique que la machine était "sortie de l'établissement de M. Lamarche à Ougrée" Industriel et homme d'affaires avisé, Gilles-Antoine Lamarche avait en effet acquit, en partenariat avec Richard Brain, la fonderie de fer d'Ougrée en 1829. C'est cette entreprise qui deviendra, en 1836, la Fabrique de Fer d'Ougrée dont il sera le "directeur-gérant". Il était donc très bien placé pour faire construire ce type de machine métallique.

En 1891, lors du projet de captage des sources de Modave par la Compagnie intercommunale des eaux de l'agglomération bruxelloise (Vivaqua), on sait que la machine était toujours en activité de même qu'une turbine qui fournissait l'électricité au château et aux dépendances⁵. Elle le restera d'ailleurs encore pendant une partie du XX^e siècle. Maintenant, le bief est en grande partie asséché et la roue immobile... Mais nous sommes sûrs que la force de votre imagination suffirait pour la faire tourner à nouveau...

Cf. newsletters d'octobre 2013, août 2018, octobre 2020 et août 2021.

² Seule subsiste encore l'ancienne tour réservoir à l'état de ruines.

³ Ce réservoir métallique est visible lors des visites spéciales des combles dont la prochaine aura lieu le 23 octobre 2022.

DELVAUX DE FOURON, H., Dictionnaire géographique de la province de Liège, 2e éd, 1 ère partie, Liège, Jeunehomme, 1841, p. 277.

⁵ Au sujet de l'électricité au château, voir notre newsletter de décembre 2020.